



## Chapitre I

Le premier lundi du mois d'avril 1625, un jeune homme est arrivé au bourg de Meung. Traçons-nous son portrait d'un seul trait de plume<sup>1</sup> : il ressemblait don Quichotte à dix-huit ans. Son visage était long et brun. Dans cet homme on reconnaissait le Gascon, même sans béret, et notre jeune homme portait un béret orné d'une plume.

Le jeune homme avait un cheval. Ce cheval était jaune de robe<sup>2</sup>, et quand il marchait, sa tête était plus basse que les genoux. L'apparition de ce cheval à Meung produisait une sensation qui était pénible au jeune d'Artagnan (ainsi s'appelait notre don Quichotte).

Comme il descendait de cheval à la porte de l'hôtel du Franc-Meunier<sup>3</sup>, d'Artagnan a vu dans la fenêtre un haut gentilhomme qui parlait avec deux personnes. D'Artagnan a cru, selon son ha-

---

<sup>1</sup> **d'un seul trait de plume** — одним росчерком пера

<sup>2</sup> **jaune de robe** — рыжей масти

<sup>3</sup> **l'hôtel du Franc-Meunier** — гостиница «Вольный мельник»

bitude, être l'objet de la conversation<sup>1</sup> et a décidé de l'écouter. Mais ce n'était pas de lui dont on parlait, mais de son cheval. Le gentilhomme décrivait toutes ses qualités, et les auditeurs éclataient de rire à tout moment<sup>2</sup>. D'Artagnan a été réellement insulté. Il s'est avancé, une main sur la garde de son épée.

— Eh ! Monsieur, il a dit, dites-moi de quoi vous riez, et nous rirons ensemble.

— Je ne vous parle pas, monsieur.

— Mais je vous parle, moi !

L'inconnu l'a regardé avec un léger sourire. Il est sorti lentement de l'hôtel pour venir à deux pas de d'Artagnan. D'Artagnan, le voyant arriver, a tiré son épée hors du fourreau<sup>3</sup>.

— Tel rit du cheval qui n'oserait pas rire du maître<sup>4</sup> ! il s'est écrié.

— Je ne ris pas souvent, monsieur, mais je voudrais conserver le privilège de rire quand il me plaît<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> **a cru être l'objet de la conversation** — подумал, что является предметом разговора

<sup>2</sup> **éclataient de rire à tout moment** — разражались хохотом при каждом слове

<sup>3</sup> **a tiré son épée hors du fourreau** — достал шпагу из ножен

<sup>4</sup> **Tel rit du cheval qui n'oserait pas rire du maître** — Над лошастью смеется тот, кто не осмеливается смеяться над ее хозяином

<sup>5</sup> **je voudrais conserver le privilège de rire quand il me plaît** — я хотел бы сохранить за собой право смеяться, когда пожелаю

— Et moi, s'est écrié d'Artagnan, je ne veux pas qu'on rie quand il me déplaît !

— En verité, monsieur ? Eh bien, c'est parfaitement juste.

Avec ses mots le gentilhomme s'est dépêché de rentrer à l'hôtel où il avait un cheval tout sellé<sup>1</sup>.

Mais d'Artagnan ne voulait pas lâcher un homme qui s'était moqué de lui<sup>2</sup>.

— Tournez, monsieur, que je ne vous frappe par-derrière<sup>3</sup> !

— Mon cher, vous êtes fou !

Le gentilhomme inconnu s'est mis en garde<sup>4</sup>, mais tout à coup<sup>5</sup>, ses deux auditeurs, accompagnés par l'hôte, sont tombés sur d'Artagnan à grands coups de bâtons<sup>6</sup>. Et cet homme inconnu, qui avait été acteur du combat, est devenu spectateur.

— Je vais te tuer, lâche ! criait d'Artagnan.

— Sur mon honneur<sup>7</sup>, ces Gascons sont incorrigibles !

Le combat a continué donc quelques secondes encore, mais un coup de bâton a brisé l'épée de

---

<sup>1</sup> **un cheval tout sellé** — оседланная лошадь

<sup>2</sup> **s'était moqué de lui** — насмехался над ним (пред-прошедшее время — plus-que-parfait)

<sup>3</sup> **que je ne vous frappe par-derrière** — чтобы мне не пришлось ударить вас сзади

<sup>4</sup> **s'est mit en garde** — приготовился к защите

<sup>5</sup> **tout à coup** — вдруг, внезапно

<sup>6</sup> **sont tombés sur d'Artagnan à grands coups de bâtons** — набросились на д'Артаньяна с палками

<sup>7</sup> **sur mon honneur** — клянусь честью

d'Artagnan en deux morceaux<sup>1</sup>. Un autre coup l'a blessé.

L'hôte a décidé de l'aider et lui faire accorder les soins nécessaires<sup>2</sup>. Il a raconté au gentilhomme inconnu qu'il avait trouvé chez d'Artagnan une lettre adressée à M. de Tréville, le capitaine des mousquetaires. C'était une lettre de recommandation<sup>3</sup> que d'Artagnan avait reçue de son père.

« Si seulement je pouvais savoir ce que contient cette lettre adressée à Tréville ! » a pensé le gentilhomme. Il s'est dirigé vers la cuisine.

Pendant ce temps l'hôte a expliqué au jeune homme que la police pourrait bien lui faire un mauvais parti<sup>4</sup> pour avoir été chercher querelle à un grand seigneur, c'est pourquoi le jeune homme devait continuer son chemin, malgré sa faiblesse. D'Artagnan s'est levé et a commencé à descendre, mais tout à coup, il a aperçu son provocateur parlant avec une jeune femme. C'était une pâle et blonde personne, aux longs cheveux bouclés tombant sur ses épaules, aux grands yeux bleus, aux lèvres rosées et aux mains d'albâtre.

---

<sup>1</sup> **en deux morceaux** — на две части

<sup>2</sup> **lui faire accorder les soins nécessaires** — обеспечить ему необходимый уход

<sup>3</sup> **une lettre de recommandation** — рекомендательное письмо

<sup>4</sup> **que la police pourrait bien lui faire un mauvais parti** — что полиция может к нему придраться

— Ainsi, Son Éminence<sup>1</sup> m'ordonne..., disait la dame.

— De retourner en Angleterre, et de la prévenir si le duc quittait Londres.

— Et quant à mes autres instructions ? a demandé la belle.

— Elles sont renfermées dans cette boîte. Ne l'ouvrez que de l'autre côté de la Manche<sup>2</sup>.

— Et vous allez retourner à Paris sans châtier ce petit garçon ?

D'Artagnan qui avait tout entendu a crié :

— C'est ce petit garçon qui châtie les autres<sup>3</sup>.  
Devant une femme, vous n'oserez pas fuir !

— Le moindre retard peut tout perdre ! a crié Milady au gentilhomme inconnu.

— Vous avez raison, a répondu le gentilhomme, partez donc de votre côté<sup>4</sup>, moi, je pars du mien.

Les deux interlocuteurs sont partis donc au galop, s'éloignant chacun par un côté opposé de la rue<sup>5</sup>.

— Ah ! lâche, ah ! misérable, ah ! faux gentilhomme ! a crié d'Artagnan, mais elle, bien belle !

---

<sup>1</sup> **Son Éminence** — Его Высокопреосвященство (обращение к кардиналу)

<sup>2</sup> **Ne l'ouvrez que de l'autre côté de la Manche** — Откройте его только по ту сторону Ла-Манша

<sup>3</sup> **C'est ce petit garçon qui châtie les autres** — Этот мальчишка сам может проучить других

<sup>4</sup> **partez donc de votre côté** — поезжайте своим путем

<sup>5</sup> **s'éloignant chacun par un côté opposé de la rue** — отдаляясь в противоположные стороны

Grace au baume, dont la recette lui avait donné sa mère, d'Artagnan était à peu près guéri<sup>1</sup> le lendemain. Avant le départ il a commencé à chercher sa lettre, tournant et retournant vingt fois ses poches, mais la lettre était introuvable. D'Artagnan est entré dans un accès de rage<sup>2</sup>.

— Ma lettre de recommandation ! D'abord, je vous en préviens, cette lettre est pour M. de Tréville, et il faut qu'elle se retrouve<sup>3</sup>.

— Cette lettre n'est point perdue<sup>4</sup>, a dit l'hôte, elle vous a été prise par le gentilhomme d'hier. Il est resté seul à la cuisine. Il l'a volée !

— Alors c'est mon voleur, a répondu d'Artagnan, je m'en plaindrai à M. de Tréville<sup>5</sup>, et M. de Tréville s'en plaindra au roi.

L'hôte a accompagné d'Artagnan jusqu'à la porte. Le jeune homme est remonté sur son cheval jaune<sup>6</sup>, et sans autre incident la monture lui a conduit jusqu'à la porte Saint-Antoine à Paris, où son propriétaire l'a vendue trois écus<sup>7</sup>.

---

<sup>1</sup> **était à peu près guéri** — почти исцелился

<sup>2</sup> **est entré dans un accès de rage** — у него случился приступ гнева, он пришел в ярость

<sup>3</sup> **il faut qu'elle se retrouve** — оно должно быть найдено

<sup>4</sup> **n'est point perdue** — вовсе не потеряно

<sup>5</sup> **je m'en plaindrai à M. de Tréville** — я пожалуюсь на это г-ну де Тревиллю

<sup>6</sup> **est remonté sur son cheval jaune** — вновь сел на лошадь

<sup>7</sup> **l'a vendue trois écus** — продал ее за три эку

À Paris d'Artagnan a loué une chambre qui était une espèce de mansarde<sup>1</sup>. Le jeune homme était heureux de savoir que sa chambre se trouvait près de l'hôtel de M. de Tréville.

---

<sup>1</sup> **une espèce de mansarde** — подобие мансарды



## Chapitre II

M. de Tréville avait commencé comme d'Artagnan, sans un sou vaillant<sup>1</sup>, mais avec de l'audace et de l'esprit. Il était l'ami du roi et le roi l'avait fait le capitaine de ses mousquetaires qui étaient dévoués au roi. Quand le cardinal Richelieu avait vu cette formidable élite autour du roi, il avait voulu avoir sa propre garde. Il y avaient beaucoup de querelles entre les gardes du cardinal et les mousquetaires du roi, pendant lesquelles ils étaient tués parfois mais sûrs d'être pleurés et vengés<sup>2</sup>. Si les mousquetaires tuaient les gardes, M. de Tréville toujours était prêt à les sauver de la prison<sup>3</sup>.

La cour de l'hôtel de M. de Tréville ressemblait à un camp. D'Artagnan est tombé au milieu d'une

---

<sup>1</sup> **sans un sou vaillant** — без единого су в кармане

<sup>2</sup> **sûrs d'être pleurés et vengés** — уверены в том, что будут оплаканы и отмщены

<sup>3</sup> **les sauver de la prison** — спасти их от тюрьмы

troupe de gens d'épée<sup>1</sup> qui se croisaient dans la cour, se querellant et jouant entre eux. Beaucoup de mousquetaires se battaient.

Au centre du groupe le plus animé était un mousquetaire de grande taille. La bizarrerie de son costume attirait sur lui l'attention générale. Un long manteau découvrait par-devant seulement<sup>2</sup> le splendide baudrier avec une grande rapière.

— Ah ! Portos, a dit un de ses interlocuteurs, je crois que ce baudrier t'a été donné par la dame voilée<sup>3</sup> avec laquelle je t'avais rencontré !

— Non, sur mon honneur de gentilhomme, je l'ai acheté moi-même, et de mes propres deniers<sup>4</sup> ! N'est-ce pas, Aramis ? a dit Porthos se tournant vers un autre mousquetaire.

Cet autre mousquetaire était un jeune homme à l'oeil noir et doux et aux joues roses<sup>5</sup>. Il parlait peu et lentement, riait sans bruit<sup>6</sup> en montrant ses

---

<sup>1</sup> **D'Artagnan est tombé au milieu d'une troupe de gens d'épée** — Д'Артаньян оказался среди толпы вооруженных людей

<sup>2</sup> **découvrait par-devant seulement** — приоткрывала только спереди

<sup>3</sup> **la dame voilée** — дама под вуалью

<sup>4</sup> **de mes propres deniers** — за мои собственные деньги

<sup>5</sup> **à l'oeil noir et doux et aux joues roses** — с мягким взглядом темных глаз и румянцем на щеках

<sup>6</sup> **riait sans bruit** — смеялся бесшумно

belles dents, dont, comme du reste de sa personne, il semblait prendre le plus grand soin<sup>1</sup>. Il a répondu par un signe de tête affirmatif<sup>2</sup> à son ami.

— M. de Tréville attend M. d'Artagnan, les a interrompus un laquais en ouvrant la porte du cabinet.

---

<sup>1</sup> **dont, comme du reste de sa personne, il semblait prendre le plus grand soin** — за которыми он, казалось, тщательно ухаживал, как и за всей своей внешностью

<sup>2</sup> **par un signe de tête affirmatif** — утвердительным кивком головы

### Chapitre III

M. de Tréville a salué poliment le jeune homme, mais lui a demandé la permission d'en finir avec les autres<sup>1</sup> avant de commencer avec lui. Il a appelé trois fois :

— Athos ! Porthos ! Aramis !

Les deux mousquetaires avec lesquels nous avons déjà fait connaissance, sont entrés.

— Savez-vous ce que m'a dit le roi, a dit M. de Tréville, et cela pas plus tard qu'hier au soir<sup>2</sup> ? le savez-vous, messieurs ?

— Non, monsieur, ont répondu les mousquetaires.

M. de Tréville était en colère.

— Il m'a dit qu'il recruterait désormais ses mousquetaires parmi les gardes de M. le cardinal<sup>3</sup> !

---

<sup>1</sup> **en finir avec les autres** — закончить с остальными

<sup>2</sup> **pas plus tard qu'hier au soir** — не позднее, чем вчера вечером

<sup>3</sup> **qu'il recruterait désormais ses mousquetaires parmi les gardes de M. le cardinal** — что он отныне будет набирать мушкетеров из числа гвардейцев кардинала

Il est vrai que les mousquetaires font triste figure à la cour<sup>1</sup>. M. le cardinal a raconté hier que ses gardes avaient été forcés d'arrêter<sup>2</sup> les mousquetaires dans un cabaret à cause de leur comportement. Arrêter des mousquetaires ! Et je suis sûr que vous êtes ces mousquetaires, le cardinal vous a nommés. Voilà bien ma faute, oui, c'est ma faute, parce que c'est moi qui choisis mes hommes. Et Athos ! je ne vois pas Athos. Où est-il ?

— Monsieur, a répondu tristement Aramis, il est malade, fort malade.

— Voilà encore une glorieuse histoire que vous me racontez ! Il est blessé sans doute, tué peut-être...

— Eh bien, mon capitaine, a dit Porthos hors de lui<sup>3</sup>, la vérité est que nous étions six contre six, mais nous avons été pris en traître<sup>4</sup>. Deux d'entre nous étaient tombés morts, et Athos, blessé grièvement, ne valait mieux<sup>5</sup>. Il a essayé de se relever deux fois, et il est retombé deux fois. L'on nous a entraînés de force<sup>6</sup>. En chemin, nous nous sommes

---

<sup>1</sup> **font triste figure à la cour** — играют жалкую роль при дворе

<sup>2</sup> **avaient été forcés d'arrêter** — были вынуждены арестовать

<sup>3</sup> **hors de lui** — потеряв самообладание

<sup>4</sup> **nous avons été pris en traître** — на нас напали исподтишка

<sup>5</sup> **ne valait mieux** — от него было не больше толку

<sup>6</sup> **L'on nous a entraînés de force** — Нас уволокли силой

sauvés<sup>1</sup>. Voilà l'histoire. Que diable, capitaine ! on ne gagne pas toutes les batailles.

— Et j'en ai tué un avec sa propre épée<sup>2</sup>, a dit Aramis, car la mienne s'est brisée.

— Je ne savais pas cela, a répondu M. de Tréville d'un ton un peu radouci.

Au même instant la portière s'est soulevée et on a vu un homme qui était noble et beau, mais très pâle.

— Athos ! se sont écriés les deux mousquetaires.

— Vous m'avez demandé, monsieur, a dit Athos, et je suis ici. Voilà, monsieur, que me voulez-vous ?

— J'ai dit à ces messieurs que les mousquetaires ne doivent pas se mettre en danger sans nécessité, parce que les braves gens sont bien chers au roi, et le roi sait que ses mousquetaires sont les plus braves gens de la terre. Votre main, Athos.

M. de Tréville a pris sa main droite et l'a serrée. Au même instant Athos, qui avait rassemblé toutes ses forces<sup>3</sup> pour lutter contre la douleur et, vaincu enfin par elle<sup>4</sup>, est tombé sur le parquet comme s'il était mort.

---

<sup>1</sup> **En chemin, nous nous sommes sauvés** — По пути мы скрылись

<sup>2</sup> **j'en ai tué un avec sa propre épée** — я убил одного из них его собственной шпагой

<sup>3</sup> **rassemblé toutes ses forces** — собрал все свои силы

<sup>4</sup> **vaincu enfin par elle** — наконец сраженный ею